

Air : Les débuts du Transport aérien militaire

Lieutenant-colonel Danielle Lagouarde

Citer ce document / Cite this document :

Lagouarde Danielle. Air : Les débuts du Transport aérien militaire. In: Revue Historique des Armées, n°201, 1995. Marine de surface. pp. 140-141;

https://www.persee.fr/doc/rharm_0035-3299_1995_num_201_4_4520;

Fichier pdf généré le 22/02/2024

Les débuts du Transport aérien militaire

Les premiers moyens de transport aérien militaire sont ceux des groupes d'infanterie de l'air mis sur pied en 1937 et destinés à l'entraînement des parachutistes ; ces groupes ont été dissous en août 1940 après la défaite.

Peu après, en 1940, en métropole, sous le gouvernement de Vichy est créé un groupement aérien de transport, à partir des groupes de bombardement 1/15 et 2/15 qui prendront plus tard l'appellation de groupe de transport "Touraine" et "Anjou". Ce groupement rejoint le Maroc en 1942. Parallèlement dès 1941 un réseau de lignes aériennes militaires est mis sur pied pour assurer les liaisons entre les divers territoires de la France libre. Après le débarquement allié en A.F.N., les moyens de transport sont regroupés sous l'autorité du Commandement des forces aériennes d'Afrique. Le "Touraine" (équipé de C 47 Dakota) et l'"Anjou" (équipé de Beechcraft puis de C 47) participent aux opérations de la 1^{re} Armée en France, puis en Allemagne.

Par la suite, les besoins en transport aérien allant croissant, de nouvelles unités seront créées. Les capacités de transport constituées de bombardiers transformés, B 26 Marauder et Halifax, et d'avions de transport, C 47 Dakota et Junker 52, sont rassemblées le 21 mai 1945 au sein du Groupement des moyens militaires de transport aérien, le G.M.M.T.A. Ces avions permettent de rapatrier des prisonniers déportés, de ramener en métropole des familles isolées par la guerre en Afrique du Nord, de transporter des combattants de la 1^{re} Armée française et de rétablir des liaisons que l'état de nos flottes maritimes et aériennes rendaient précaires.

Puis le G.M.M.T.A. se modernise, et fait face à des besoins qui croissent et se diversifient :

- besoins logistiques en métropole même et entre celle-ci et l'outre-mer ;
- besoins opérationnels en Indochine puis en Afrique du Nord, où seront successivement créés deux sous-groupements des moyens militaires de transport aérien, outils indispensables au soutien et à la manœuvre des forces de surface.

Groupement de circonstances en 1945, groupement d'unités aériennes spécialisées en 1958, le G.M.M.T.A. voit son rôle consacré par la création, en 1962, du Commandement du transport aérien militaire. En 1964, les unités d'hélicoptères lui sont rattachées. En 1994, il prend l'appellation de *Commandement de la Force aérienne de projection*.

Le C.O.T.A.M. a repris en 1993, la noble devise *Combattre et sauver* qui avait été choisie par le colonel Brunet pour l'Escadre d'hélicoptères n° 2 opérant en Algérie.

Groupe de transport 1/15 futur "Touraine" (1)

Cet insigne, antérieur à 1948, porte les insignes des escadrilles de bombardement VB 101 (étoile bleue à la tête de hibou) et BR 113 (chauve-souris) créées respectivement en 1913 et 1915, dont les traditions avaient été reprises par le groupement de bombardement 1/15.

Groupe de transport 2/15 "Anjou" (2)

Le groupe de bombardement 2/15 est devenu Groupe de transport en 1940. Il prendra le nom d'"Anjou" à partir de 1943.

Groupe de liaisons aériennes ministérielles (1947) (3)

Créé en 1945 à Villacoublay, et dissous en 1995, le G.L.A.M. avait pour mission principale, le transport des hautes autorités de l'Etat. Il s'est également vu confier des missions d'évacuation sanitaire et de transport à caractère particulier comme les récupérations d'otages.

Groupement des moyens militaires de transport aérien (4)

L'insigne du G.M.M.T.A. (homologué en 1950) illustre la fable bien connue de la Fontaine : deux canards, unissant leurs efforts, arrivent à transporter par voie aérienne ce "fantassin lourdement blindé", qu'est la tortue ; ce en quoi consiste précisément la tâche de ce grand commandement. A l'arrière-plan, un globe terrestre symbolise l'universalité de la mission.

En 1962, le sigle "G.M.M.T.A." a été remplacé sur l'insigne par "C.O.T.A.M.". Lorsque celui-ci est devenu Commandement de la force aérienne de projection, tout sigle a été effacé de l'insigne.

Sous-groupement des moyens militaires de transport aérien en Indochine (A 534 - 1953) (5)

L'insigne porte la carte de l'Indochine chargée d'un parachute : la mission essentielle des avions de transport était les opérations aéroportées et le ravitaillement par air en vivres et munitions des différents postes tenus par nos troupes.

Sous-groupement des moyens militaires de transport aérien en Afrique du Nord (A 718 - 1957) (6)

La carte de l'Afrique du Nord reproduite sur l'insigne est chargée d'un parachute et d'un tapis volant portant un coffre, symboles des missions d'aérolargage et d'aéroportage.

Groupe aérien d'entraînement et de liaisons (1946) (7)

Recréé en 1944, les origines du G.A.F.I. remontent au Service d'entraînement aérien de 1920. Après de multiples transformations, l'unité existe encore aujourd'hui à Villacoublay. Ses missions sont les suivantes : transport des autorités militaires et liaisons au profit des états-majors, entraînement du personnel navigant affecté hors unités aériennes.

Groupe 2/52 futur "Franche-Comté" (8)

Groupe de reconnaissance en 1939-1940, le 2/52 devient Groupe de bombardement en 1943, il prend alors le nom de "Franche-comté". Son insigne, qui réunissait ceux de ses deux escadrilles : le "Turco" et le "Bougnat", a été abandonné pour celui de la province de Franche-Comté. Dès la fin de la guerre, le Groupe de bombardement 2/52 devient groupe de transport, et participe aux missions de transport de troupes vers l'Algérie.

Groupe de transport 1/62 "Algérie" (9)

Créé en 1945, le GT 1/62 a changé de nom en 1963, pour adopter celui d'Escadron de transport 1/62 "Vercors" dont les traditions sont aujourd'hui portées par l'Escadron de transport léger 1/62 "Vercors", stationné à Creil. Son insigne homologué en 1947 porte le Sloughi de l'escadrille SPA 55 et la Croix de Lorraine de la SAL 8 associés aux armes de la ville d'Alger.

Escadron de transport 1/64 "Béarn" (A 1 067 - 1976) (10)

Issu du Groupe de bombardement 1/34, devenu Groupement "Patrie", il est transformé en groupe de transport en 1945 et prend le nom de Groupe de transport 1/64 "Béarn".

Escadron de maintenance technique 12/123 (A 749 - 1957) (11)

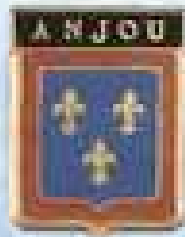
L'E.M.T. 12/123 d'Orléans a donné ses traditions au Groupe d'entretien et de réparation des matériels spécialisés 15/61 qui en est issu, et dont la mission est aujourd'hui l'entretien et la réparation de la flotte C 160 Transall.

Escadre d'hélicoptères n° 2 (A 792 - 1959) (12)

L'insigne porte les couleurs traditionnelles vert et or, et la devise *Combattre et sauver* de l'escadre d'hélicoptères n° 2 créée en 1956. Les ailes associées à la panthère, symbolisent le lien établi par l'hélicoptère de combat entre le sol et l'air. Cet insigne a été celui de la 22^e escadre d'hélicoptères puis de l'escadron d'hélicoptères 2/68. Depuis 1976, il est porté par le Centre d'instruction des équipages d'hélicoptères 341 "Maurienne" (Toulouse).



1



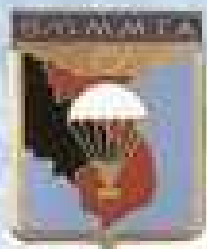
2



3



4



5



6



7



8



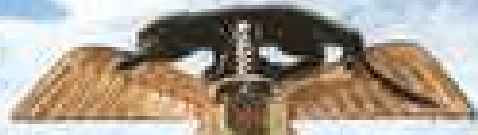
9



11



10



12

Illustration de fond : Douglas C-47 sur la piste de Nalut en Indochine en novembre 1951

© SHOA